

# L'ARBORICOLE

JOURNAL DE L'ARBORICULTURE FRUITIÈRE

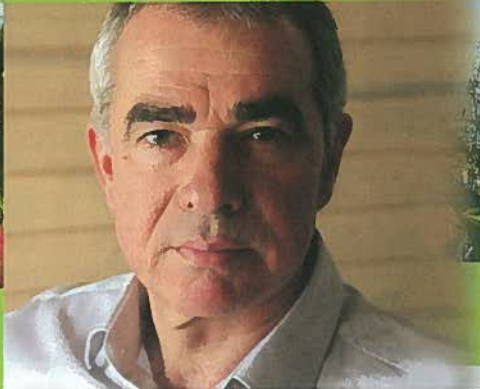
LA NATURE QUI STIMULE LA NATURE.

GOËMAR



• **L'engagement Goëmar, des questions... et des solutions!**  
pages 2 et 3

• **Daniel Sauvaitre: Interview** page 3



• **Iodus 2 CS, diminuer les résidus** page 4

• Face aux difficultés de la filière

## Jouer collectif !



Comment envisager l'avenir de l'arboriculture en France quand de nombreux signaux nous interpellent sur la pérennité de la production de la filière arboricole ? Comment se positionner en tant qu'acteur de la filière dans un contexte économique complexe ? Au-delà des légitimes questionnements sur les taux de marge pratiqués par la grande distribution et sur le comportement ambivalent des consommateurs, il est intéressant d'analyser les stratégies mises en œuvre individuellement par les arboriculteurs. En particulier en matière d'investissements en intrants. Il est en effet parfois difficile de comprendre le bien-fondé de certaines stratégies culturales. Certes, en situation de tension économique, la tentation est grande de s'écarter de solutions qui ont pourtant fait la preuve de leur intérêt agronomique et économique pour les remplacer par des produits moins chers... même si leur efficacité n'a pas été prouvée ! Le choix d'utiliser tel ou tel outil de production semble parfois se décider sur la seule valeur faciale des centres de coûts et malheureu-

*Entre un contexte déprécié et des sources de valorisation économique additionnelle, Goëmar croit en l'avenir d'une arboriculture de qualité et continue à s'engager pour soutenir la filière.*

sement sans considération du retour sur investissement et des bénéfices apportés.

### Ensemble pour défendre la qualité

Pour un agrofournisseur, il devient alors difficile de se positionner et de poursuivre ses investissements pour soutenir une filière dont les critères d'appréciation semblent parfois avoir perdu en rationalité. Un acteur historique comme Goëmar, dont la relation est forte avec les professionnels, se trouve face à deux options : lever le pied ou accompagner la filière pour, avec elle, traverser les difficultés et lui proposer des solutions pour se projeter dans l'avenir. Depuis plus de 40 ans, Goëmar a développé une expertise technologique unique pour le bénéfice des arboriculteurs. Ce n'est certainement pas pour jeter l'éponge maintenant ! En apportant ses solutions pour répondre aux enjeux sanitaires au verger et aux enjeux de performance, l'entreprise compte rester un partenaire fidèle avec un objectif sans équivoque : permettre aux arboriculteurs français de défendre la qualité de leur production et valoriser leur différence. Goëmar s'engage donc à poursuivre ses investissements dans des voies de progrès et de différenciation qui amènent plus de valeur à l'ensemble de la filière arboricole ! À vos côtés !

## ÉDITORIAL

### MAÎTRISER SON FUTUR

L'environnement se durcit pour l'arboriculture française : absence de politique européenne de la main-d'œuvre et disparités de concurrence, indifférence des distributeurs à l'équilibre économique des producteurs en imposant des cours bas dans la durée, exigence sanitaire au travers des résidus... Les acteurs de la production ne peuvent attendre aucune solution de l'extérieur. C'est donc de l'intérieur qu'il faut trouver les clés d'un nouveau modèle économique viable. Avec une impressionnante clarté de vision, chaque acteur de la production comprend qu'il se dessine autour de trois axes forts : le volume de production pour couvrir les charges, la variété comme levier de valorisation, l'optimisation de la qualité pour atteindre ses objectifs catégorie, calibre et résidus.

Dans ce contexte, l'exigence de réussite à la production n'a jamais été aussi forte et impose de choisir la meilleure technique pour chaque objectif. Si le savoir-faire des producteurs français est certainement leur meilleur atout, compter sur des partenaires qui investissent dans l'avenir de la filière en est un second. Goëmar s'inscrit résolument dans ce cadre. Ce numéro de L'Arboricole réaffirme le contrat qui nous engage à innover, concevoir et fournir des produits porteurs de valeur additionnelle et pour lequel nous attendons en retour, votre exigence du meilleur.

David GAILLET  
Directeur Commercial



• L'engagement Goëmar

# Des questions... et des solutions

*Malgré la crise, Goëmar continue d'investir pour soutenir la filière arboricole mais compte aussi sur l'engagement et la prise de responsabilités de chaque acteur. Explications.*

Cela n'a rien d'une découverte ! Les dirigeants des entreprises de production identifient clairement les objectifs à atteindre : produire un volume suffisant, régulier et de qualité optimale... En un mot, créer la valeur au verger. La nouveauté réside plutôt dans leur caractère impératif qui s'imposent autant aux variétés classiques pour assurer l'équilibre financier et aux variétés haut de gamme, dites club, pour amplifier leur valorisation. Parallèlement, la pression de plus en plus forte sur les résidus vient tendre l'équation. Pour relever ces défis, le haut niveau de maîtrise dont ne manquent ni les arboriculteurs ni les structures techniques qui les accompagnent doit se conjuguer aux technologies fiables et éprouvées. C'est sur ce point que Goëmar intervient. "Dans nos domaines de compétence, l'activation de la physiologie et la stimulation des défenses naturelles de l'arbre, nous forgeons la qualité de nos produits et continuons d'investir", explique David Gaillet, directeur commercial France des Laboratoires Goëmar. Pour chaque objectif clé – sécurité volume, calibre, catégorie I, réduction des résidus –, des techniques ont été conçues."

## Toute une gamme de produits

À ce sujet, un petit rappel s'impose. La sécurité volume est assurée pour toutes les espèces par la sécurité de la nouaison grâce à BM Start. Pour l'amélioration du calibre : BM Start sur les fruits à pépins par la différenciation des fruits dominants ; Cinétis sur les fruits à noyaux par la croissance précoce du fruit ; Foliphos sur prune d'Ente par l'activation de la nutrition. Sur les pommes, le volume de production en catégorie I est optimisé par Wallis, innovation 2012 de Goëmar, grâce à la résistance aux chocs ; contre le bitter-pit, c'est Folical qui, par son efficacité, joue ce rôle. Enfin, la réduction des résidus sur la tavelure du pommier est assurée grâce à Iodus 2 CS, homologué cette année, de même que sur le feu bactérien des arbres à pépins. Son développement est en cours sur la moniliose des fruits à noyaux. "Pour chaque domaine d'application, nous

réalisons d'importants investissements agronomiques, précise David Gaillet. Chaque professionnel doit pouvoir évaluer la valeur, la fiabilité et le retour sur investissement de nos solutions. Les travaux sont toujours menés en réseau pluriannuel, multi-géographique, et intègrent notre propre service BPE, les stations fruitières, les organisations de producteurs et des prestataires BPE."

## Des échanges constants

"Notre contrat d'engagement avec la filière nous conduit à élaborer des solutions pour les problématiques centrales de production et à investir sur la démonstration de leurs intérêts agronomiques. Mais il faut, en retour, que les acteurs de la filière identifient notre différence", poursuit le directeur commercial. Un arboriculteur, lors du choix d'une pratique, doit en effet avoir la certitude d'appliquer la solution la plus performante et la plus étayée. De leur côté, conseillers techniques et distributeurs doivent pouvoir informer les producteurs sur la valeur des pratiques avec des données objectives et transparentes. "Nos échanges fréquents avec les arboriculteurs confortent notre certitude d'un avenir ouvert pour les filières fruitières françaises, ainsi que le besoin de partenaires sûrs et pertinents, ajoute David Gaillet. Nous avons la ferme volonté d'être de ceux-là, pour contribuer à générer de la valeur additionnelle au verger par le rendement utile le plus élevé. Nos deux innovations 2012 en sont sans doute la meilleure démonstration."





• **Daniel Sauvaitre**

**“On commence à résoudre les problèmes quand on devient responsable de son destin”**

Daniel Sauvaitre, président de l'Association Nationale Pommes Poires, dévoile l'état d'esprit des représentants de la filière et donne des pistes d'amélioration.

### Quel est l'état de la filière ?

Elle est en plein questionnement sur sa compétitivité : nous ne sommes pas seuls à avoir les clés, nous sommes juste un acteur parmi d'autres. Les décisions des pouvoirs publics influent grandement sur nos organisations. Nous attendons par exemple des signaux forts pour relever le challenge de la compétitivité avec les moyens de protection du verger qui nous sont nécessaires. La situation est aussi différente selon les marchés : celui des fruits à coque se porte bien, mais celui des pêches-nectarines a connu un recul en volume par rapport à juillet de l'année précédente. La situation en fruits à pépins est plus contrastée entre le haut de gamme et l'entrée de gamme, mais nous avons des atouts à faire jouer. Enfin, aléas climatiques et crises sanitaires n'ont pas de frontière !

### Quelles sont vos marges de manœuvre ?

Nous avons notre part de responsabilité sur la valeur que nous obtenons du marché. Nous devons aussi nous interroger sur l'adéquation de notre offre avec les attentes des consommateurs. Nous sommes des chefs d'entreprises conscients de la nécessité de limiter les paramètres de variations. Il nous faut limiter les facteurs de risque dans un contexte mouvant. Pour agir, nous avons d'abord techniquement les moyens de gérer un ensemble de paramètres qui limitent le nombre d'inconnues. Nous devons être en permanence à la pointe de ce qui peut se faire. Sur le plan sanitaire, il faut intégrer les préoccupations des consommateurs et poursuivre le défi de l'innocuité de nos pratiques pour l'environnement et pour les utilisateurs.

### Vous pouvez également agir sur la qualité...

En effet. Au sein de l'ANPP, l'ensemble des vergers produit des fruits qui sont sous « origine contrôlée ». Nous représentons aujourd'hui 60 % de la production de pommes et poires en France et sommes engagés dans la Charte Qualité des Pomiculteurs de France – (ex Charte Nationale de Production Fruitière Intégrée) – qui donne la priorité aux méthodes écologiquement sûres.

Cette Charte regroupe environ 1 500 pomiculteurs de France et est identifiée par le label Vergers écoresponsables.

### Pouvez-vous nous en dire plus sur ce label ?

Il repose sur trois piliers : environnemental, social et économique. Sur le plan environnemental, les pratiques sont encadrées, et respectueuses de l'environnement, de la santé des arboriculteurs et des consommateurs. Il offre des garanties sur l'origine française des pommes, la traçabilité des fruits et le maintien des équilibres naturels dans le verger. Sur le plan social, les fruits sont cueillis à la main par des salariés qualifiés et dans le respect des règles du droit français. Économiquement, enfin, les pomiculteurs doivent pouvoir vivre de leur travail pour assurer la pérennité du verger français et contribuer au maintien de l'économie rurale. Ce label est un repère de confiance pour le consommateur. D'ailleurs, les producteurs de pêches et d'abricots nous ont rejoints.



### Vous mettez aussi l'accent sur une véritable valeur ajoutée...

Nous devons susciter l'attachement du consommateur à un produit qu'il jugera différent et lui fera privilégier l'origine France, gage, notamment, de qualité gustative. Nous travaillons à la mobilisation de tous les acteurs de la recherche et du développement, dont les entreprises, au sein d'un groupement d'intérêt scientifique fruits pour innover afin de répondre aux demandes sociétales et pérenniser une arboriculture forte en France. Les stratégies de différenciation marketing et promotionnelles comme les club variétaux, Pink Lady, Tentation ou Honey Crunch ont rencontré leurs consommateurs. La responsabilité du producteur doit aussi être partagée avec le reste de la chaîne des intervenants. Nous devons mener un travail les engageant au sein d'une Charte qui prolonge la notre pour garantir et respecter la qualité des produits qu'ils ont reçus. Dans un seul but : la satisfaction du consommateur !

## Bactériose sur kiwi

# ÉVALUATION EN COURS POUR IODUS 2 CS

La bactériose qui est apparue depuis plusieurs années d'abord sur kiwi Gold et aujourd'hui sur tout type de kiwis, a connu un développement très important en 2011. Premier producteur mondial, l'Italie est le pays le plus touché, entre 20 à 40 % de vergers atteints sur ces trois dernières années. Dans la région de Latina au nord de Naples, certains vergers ont même dû être arrachés. Face à cette maladie qui se propage dans toute la plante et menace à terme de nombreux vergers, l'interprofession recherche de nouvelles solutions. Les approches conventionnelles ne permettent en effet pas de l'éradiquer. Avec son partenaire néo-zélandais Fruitfed, Goëmar a mené une évaluation avec son vaccin des plantes Iodus 2 CS : les résultats positifs incitent à mettre en place dès 2012 de nouveaux tests et essais, avec l'objectif d'obtenir très vite l'homologation en Italie, en Turquie et en Nouvelle-Zélande.



## Sitevi PRÉSENT !

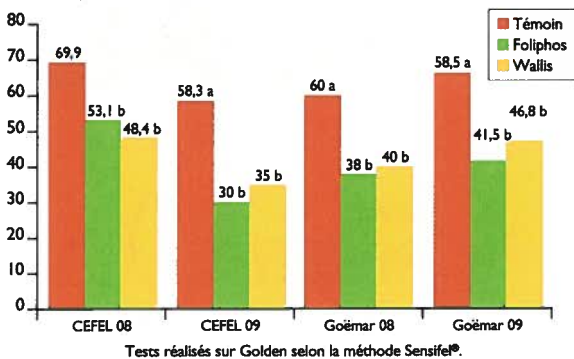
Le Salon international pour les filières vigne-vin et fruits-légumes (Sitevi) se tiendra à Montpellier les 29, 30 novembre et 1er décembre prochains. Pour ce rendez-vous incontournable, Goëmar sera présent sur le stand 8 A 11 avec ses dernières innovations, nouveaux produits et récentes homologations. Cette grande plate-forme de conseils et de services qu'est le Sitevi sera l'occasion pour Goëmar d'échanger directement avec les producteurs et d'être à leur écoute. À très bientôt sur notre stand !

# • Rendement de catégorie I Wallis accroît votre rendement de catégorie I

Après de longues années de service, Foliphos E voit arriver son successeur : Wallis, plus concentré, plus accessible, tout aussi performant.

Bien connu des arboriculteurs et des structures techniques, Foliphos E était régulièrement intégré dans les stratégies de production ou de prescription pour réduire la sensibilité des pommes aux chocs. Des essais menés pendant trois ans par les stations fruitières de la Morinière et du CEHM avaient confirmé son efficacité pour remonter des fruits des catégories 2 et 3 vers la catégorie 1. Mais, sa dose d'emploi importante rendait son coût assez élevé et, malgré un retour sur investissement très favorable, une amélioration était nécessaire. Notre département recherche s'est donc lancé sur la piste de la concentration de la formulation et a créé Wallis. Des essais ont été menés sur 2 ans, notamment avec la station fruitière du Cefel (cf Figure 1) pour vérifier l'équivalence d'efficacité des deux produits. Les résultats de chaque essai montrent clairement la stricte égalité des deux produits à renforcer la résistance des fruits aux manipulations. On observe ainsi une diminution de 20 points de la proportion de fruits meurtris lorsque les témoins atteignent le seuil de 50 % de fruits meurtris suite à la chute de la masselotte du test Sensifel. Wallis s'applique à 6 litres par ha alors que la dose de Foliphos était de 9 litres. L'intérêt de Wallis ne s'arrête pas à cette application : des essais sont en cours sur prunier d'Ente pour le calibre et des investigations sont en passe d'être menées sur fruits à noyaux pour la solidité de l'épiderme. Pour l'heure, les producteurs peuvent déjà l'utiliser pour atteindre un rendement élevé de catégorie 1 sur les pommes et les poires.

Fig. 1 : Pourcentage de fruits meurtris au seuil de 50% dans les témoins.



• Iodus 2 CS

## Diminuer les résidus



Stimulant des défenses naturelles des plantes, Iodus 2 CS est homologué contre le feu bactérien des fruits à pépins. Et, depuis avril dernier, contre la tavelure des pommiers.

Non classé et sans délai avant récolte, Iodus 2 CS a pour matière active, la laminarine, extraite de l'algue laminaire. Dès les premiers développements de Iodus 2 CS contre la tavelure, son intégration dans les stratégies de protection a immédiatement éveillé l'intérêt des structures techniques : peu de fongicides existent en effet pour contrôler cette maladie. Leur disponibilité à terme n'est pas assurée, et surtout la question des résidus est devenue incontournable. On a ainsi mis en évidence que la meilleure valorisation de Iodus 2 CS est en traitement de fond sur tavelure secondaire en substitution des fongicides, hors des périodes de risques forts et en maintenant le traitement de conservation de pré-récolte. En quatre ans, quelque vingt-huit essais ont permis d'identifier et fiabiliser cette approche sur les variétés les plus exposées, Pink Lady et Golden notamment. Ces essais montrent le maintien du même niveau de protection contre la tavelure (cf Figure 2) et les maladies de conservation en diminuant le taux et le nombre de résidus détectables (cf Figures 3 et 4). Nous travaillons actuellement à déterminer avec chaque OP la meilleure façon d'intégrer cette nouvelle approche pour les applications de l'été 2012. Goëmar poursuit également le développement de Iodus 2 CS sur la moniliose des fruits à noyaux.

Fig. 2 : % de fruits tavelés à la récolte

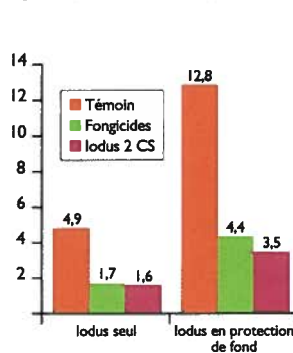


Fig. 3 : % de fruits sains après 5-6 mois de conservation. Gloësporium.

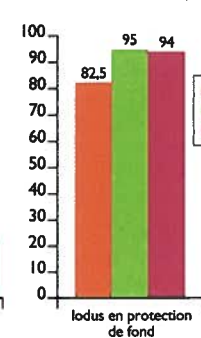
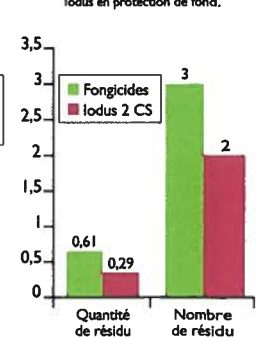


Fig. 4 : Mesure des résidus à la récolte. En mg/Kg et en nombre de molécules détectées Iodus en protection de fond.



Pour recevoir gratuitement les prochaines éditions du journal  
L'Arboricole retournez-nous ce bulletin par fax au 01 41 30 99 53.

Nom..... Prénom.....  
Profession.....  
Adresse..... Ville.....  
CP.....  
Ville.....

N° 19 Automne 2011  
Directeur de la Publication :  
Pierre Leleuvre  
Rédaction : EDITO  
François Mulavaine - Karine Poulard  
Crédits photos :  
Laboratoires GOËMAR - Shutterstock  
Conception et Réalisation :  
LM YSR 2011  
Imprimerie :  
IPWebillon - 35  
Dépôt légal à parution, ISSN 1626-1364

GOËMAR